

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 23 (1986)
Heft: 828

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir, le château est toujours en ruine, le toit est de plus en plus béant, à l'arrière-plan, les Dents-du-Midi se portent bien!

P.S. Encore dernièrement, la résistance antinucléaire d'Ollon s'est illustrée en refroidissant sérieusement les ardeurs un peu vives du prospecteur J.-J. Favre de Bussigny, mandaté par la CEDRA. Un jour d'été, ledit Favre se trouvait coincé au pied de la colline de Saint-Triphon alors qu'il exécutait des menées professionnelles pour établir la carte des sources de la région. A la vaudoise, derrière trois décis, il lui fut conseillé de ne plus remettre les pieds dans le patelin! Des mauvaises langues affirment qu'il eut peur pour sa peau.

E. B.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Cartes postales

Le Prof. H. était venu me voir ce printemps et m'avait parlé des difficultés de sa fille — ou plus exactement de la fille de sa seconde femme, Hélène ou Isabelle, je confonds toujours — qui désirait, rappelez-vous, j'en ai parlé dans DP, divorcer d'avec son mari, qu'elle n'avait épousé que pour obtenir le droit de prendre ses repas ailleurs qu'au restaurant du *campus*: tout a fini par s'arranger. Elle n'a pas obtenu le divorce, mais l'annulation de son mariage, ce qui présente, paraît-il, de multiples avantages... En revanche, les *chats* donnent bien du souci! Il y en avait trois, qui vivaient en mauvaise intelligence, tant bien que mal toutefois, étant donné que l'un d'eux, plus intelligent, assumait le *leadership*. Malheureusement il est mort, et les deux autres, complètement désespérés, se sont mis à faire pipi partout. Consulté, le psychiatre — en 1968, je m'étais trouvé devant un *Dogs Problems Center*, dont on m'avait révélé que c'était une clinique psychiatrique pour chiens; il semblerait que le progrès des temps et la nervosité grandissante des chats américains aient suscité l'appari-

En route vers l'avenir

Vous partez au Canada? Ne manquez pas l'Exposition universelle de Vancouver. Si vous vous y trouvez du 24 au 31 août, vous pourrez participer aux manifestations de la «Semaine du transport à propulsion humaine», dont le coup d'envoi sera donné le 24 par une course Seattle - Vancouver (240 km).

Certains des véhicules qui ont participé au Tour de Sol y seront exposés. Et les 28 et 29 août se tiendra le 3^e Symposium scientifique international sur les véhicules à propul-

sion humaine, divisé en trois parties: véhicules aériens, véhicules nautiques et véhicules terrestres.

L'énergie anatomique a d'ailleurs établi un nouveau record ce printemps: un vélo couché monoplace *Easy Racer* (voir DP 605 - septembre 1981) caréné, pesant 14 kg, a crevé le 11 mai le mur des 65 miles à l'heure (105,4 km/h.) qui était l'enjeu d'un prix de 18 100 dollars offert par Du Pont de Nemours.

Toutes ces informations et bien d'autres sont publiées par le bulletin de Future Bike (le vélo du futur), la section suisse de l'Association internationale des véhicules à propulsion humaine (Moserstr. 15, 2503 Bienne).

tion de psychiatres également pour les félins — le psychiatre pour chats, donc, a expliqué qu'ils faisaient une régression vers l'état infantile, due à l'angoisse. Les yeux dans les yeux, il a eu avec les deux intéressés une conversation d'homme à homme, comme aimait à dire mon regretté directeur des années 60-70, lorsqu'il avait eu un entretien avec l'une de nos gymnasiennes ou avec la mère d'icelle. Puis il a prescrit des tranquillisants. Malheureusement, jusqu'à présent, sans grand effet. Le Prof. H. et sa femme sont d'autant plus ennuyés que, d'un autre côté, la politique de Reagan vis-à-vis des Universités d'une part, de l'Amérique centrale de l'autre, les préoccupent énormément...

... et me voici comme chaque année en Italie, au Piémont, plus précisément.

Une Italie qui parle, m'a-t-il semblé:

1. Encore et toujours de Tchernobyl — la *dottoressa* d'accord sur ce point avec les cultivateurs de la région: il a fallu jeter des légumes et des fruits; le lait s'est trouvé plus ou moins pollué, assez pour être à déconseiller absolument aux enfants, etc. Après Seveso, le vin trafiqué...

2. D'une aristocrate de Florence, qui avait eu l'idée bien compréhensible de se débarrasser de son

mari et de la maîtresse dudit en les faisant assassiner par des tueurs à gage. Hélas, il y a loin de la coupe aux lèvres: elle s'était adressée à l'un de ses amis, afin qu'il l'aide «pour une mort si juste» (Racine), lequel crut tout d'abord à une plaisanterie, puis, voyant son sérieux, la mit en rapport... avec deux *carabinieri*...! Ceux-ci, après avoir touché quelques millions de lires, procédèrent à son arrestation! Eh bien, elle a été acquittée grâce à un article du code pénal concernant le «délit impossible»!

3. De la condamnation à la chaise électrique de *Paula Cooper*, jeune Noire de 16 ans, coupable d'assassinat. Ici, toutes sortes de détails intéressants donnés par la *Repubblica*: que l'Italie se passionne beaucoup plus pour cette affaire que les USA; que 70 à 80% des Américains sont partisans de la peine de mort, alors que voici 20 ans, 60% étaient *contre*; que la moitié des jeunes Noirs sont au chômage; que 1715 condamnés à mort attendent leur exécution; enfin qu'on compte aux USA plus de 20 000 meurtres par an (deux ou trois par heure), dus peut-être au fait que le nombre des armes à feu possédées légalement par des particuliers s'élève à 25 millions — on ne connaît pas le nombre de celles qui sont possédées *illégalement*...

Le bolide de la Tunguska

En début de matinée, le 30 juin 1908, par un temps clair, un bolide traversa le ciel du bassin du Yenisseï, en Sibérie centrale. Sitôt après, une énorme colonne de feu, observée à plus de 400 kilomètres, s'éleva au-dessus de la taïga. Une formidable explosion, entendue à 1000 kilomètres à la ronde, fut enregistrée par des microbarographes en Europe et en Amérique du Nord. L'onde de choc effectua un tour complet du globe terrestre et fut enregistrée deux fois à Potsdam! Les données sismographiques provenant du monde entier établirent l'épicentre près de la rivière Podkamennaya Tunguska, d'où le nom donné de nos jours à l'événement. En ce temps-là, les scientifiques ne considérèrent pas le phénomène comme intéressant et digne d'études. Ce n'est qu'en 1921 que la première expédition scientifique se rendit sur les lieux dévastés.

Les multiples observations, entreprises depuis lors sur le site, fournissent les résultats suivants: — absence de cratère d'impact, — symétrie radiale de l'orientation des troncs d'arbres abattus sur plus de 2000 kilomètres carrés, — zone centrale de 15 kilomètres de rayon dans laquelle les arbres ont été déracinés, avec, à l'extrême centre, une région composée de troncs d'arbres sur pied mais complètement ébranchés, dénudés.

Ces résultats laissent peu de doutes quant à l'explication générale du phénomène: un météorite géant

(100 mètres de diamètre environ) termina sa course à travers l'atmosphère (à une vitesse de 10 kilomètres par seconde) en une gigantesque explosion, quelques kilomètres au-dessus de la surface de notre globe, au moment où sa masse estimée à 1 million de tonnes se désintégra en un nombre immense de petites particules.

Ce genre de gros cailloux gravitant autour du soleil, appelés mini-astéroïdes, constituent une famille longtemps considérée comme extrêmement peu nombreuse. Ceci s'explique en partie par le fait que leur découverte s'avère difficile, dissuadant les observateurs d'entreprendre un travail fastidieux. Actuellement des recherches systématiques (liées entre autres à la volonté d'expliquer la disparition brutale des dinosaures) augmentent considérablement et régulièrement le nombre des astéroïdes répertoriés. Le taux extrapolé de collisions provoquant un événement comparable à celui de la Tunguska est de l'ordre d'un impact en cinq mille ans. Le port du casque n'est donc pas de rigueur!

Toutefois, la probabilité d'une telle catastrophe n'étant pas nulle, une question vient à l'esprit: la quinquillerie électronique des militaires de nos puissances nucléaires est-elle assez sophistiquée pour ne pas confondre une explosion du genre de celle de la Tunguska avec une attaque nucléaire (une riposte efficace devant être rapide)? Dans le cadre de nos systèmes de défense (et d'attaque), tel le futur IDS (dit «guerre des étoiles»), n'existe-t-il pas un risque de confusion entre attaque nucléaire et catastrophe naturelle?

G. M.

Rêve d'été

Ils montent le long de la dune en courant, se tenant par la main, haletants et rieurs; le sable encore tiède, par moment croule sous les pas.

Le vent du soir rappelle aux oreilles d'autres lieux solitaires: cols préalpins, lacs de montagne empourprés, oasis secrètes...

Ils émergent d'un coup. La plaine sèche dans leur dos n'existe plus! Un émerveillement les saisit.

Devant eux la mer moutonne, pommelée de nuages? la lune blanche semble un reflet dans une étendue calme et glauque, ourlée de vagues à l'horizon.

C'est le monde renversé: une voûte marine se déploie par-dessus le ciel couché là. Le cœur s'apaise doucement.

Guillaume

En attendant l'octroi des premières concessions, les futurs animateurs de TV privée ne ratent pas une occasion d'exercer et de démontrer leur savoir-faire. Boudée par la SSR, la coupe Philips, disputée le 29 juillet au Wankdorf de Berne, a fait l'objet d'une émission en direct sur Sky Channel, réalisée par Rincovision. Cette société appartient au groupe Ringier, dont on sait qu'il est partie prenante dans un projet de télévision locale zurichoise. Deux essais publics avaient déjà eu lieu

TV LOCALES

Le chat et la souris

cette année (DP 810 et 826) à Zurich et à Lucerne. Cette fois, l'émission s'adressait à un immense public potentiel: cinq millions d'Européens câblés dont un million en Suisse. Impossible de dire combien l'ont effectivement suivie, mais on peut relever que rien n'avait été laissé au hasard: cinq camé-

ras et un appareil «slow motion» ont été utilisés. Pour les téléspectateurs qui ne maîtrisaient pas l'anglais, un certain nombre de radios privées — dont l'inévitable Radio 24 — diffusaient simultanément un commentaire en allemand. La publicité, en allemand, était également présente en plus de la publicité habituelle en anglais. Il semble donc qu'avec ou sans concession, les partisans de la télévision privée trouvent toujours la faille dans la législation qui leur permet de se faire entendre.